

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité de ses membres.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- 22 janvier 2011, à 15h, à l'hôtel Mercure, place des Halles à Angoulême : conférence de Maryse Guédon sur *Défense et illustration de la langue saintongeaise*.

Activités des académiciens

- Claude Dagens, évêque d'Angoulême, membre des académies Française et d'Angoumois, a préfacé *Le rendez-vous de Lesterps*, de François Julien-Labruyère. Ce texte, pétri de sentiments élevés, est publié sur le site des éditions du Croît vif. L'ouvrage proprement dit porte sur la seconde guerre mondiale « vécue par des gens simples du nord Charente » : « Sur fond de guerre civile, entre émotion et histoire, entre grandeur d'âme et infamie, ce livre retrace l'odyssée de la mémoire dans le nord Charente, où l'enquête sur la dernière guerre sent encore le soufre. ».
- Le Centre de recherche sur les auteurs méconnus (CRAM), présidé par Bernard Baritaud, fait paraître un nouveau n° de sa revue *La Corne de brume* (en vente chez le président). La revue contient, entre autres, un beau texte en prose de Bernard Baritaud, méditation mélancolique et très personnelle intitulée *La couleur de la mort*. 2011 sera une année très Mac Orlienne pour B. Baritaud, qui participera à plusieurs manifestations d'hommage à l'écrivain dont il est le biographe (*Pierre Mac Orlan*, Gallimard 1974).
- Christiane Massonnet a participé, le 5 décembre, au salon *Des livres et vous* de Chabanais. Elle fait partie de l'équipe, dirigée par Yvette Renaud et Pierre Ramblière, qui vient de publier

le tome 3 de *l'Histoire du pays Manslois*, intitulé *Les évolutions de la vie rurale 1870-1940*.
(Edité par Foyer Arts et Loisirs Manslois)

- Gilles Bernard, début 2011, publiera, aux Presses Universitaires de Bordeaux, son 2^e volume sur le cognac intitulé *Le cognac à la conquête du monde*. Nous en rendrons compte.
- François Pairault, notre Trésorier, a collaboré à *Saint-Jean d'Angely, des origines à nos jours*, publié en 2010 aux éditions Bordessoules. En 2011, il publiera, chez Geste Editions, un récit intitulé *Un amour Allemand*, sur lequel nous reviendrons.

Vie littéraire charentaise

- « Quel avenir pour le festival romantique ? », titre la Charente libre. Au Maine-Giraud d'Alfred de Vigny, Philippe Durand, président de l'association *La maison du berger*, s'interroge. Une nouvelle réunion est prévue, le 19 janvier 2011, pour identifier les leviers de la survie de cette manifestation annuelle.
- Judith Rapet, jonzacaise aux cents bras artistiques, qui a participé à la Foire aux livres de Brives, vient de publier son 3^{ème} roman : *La Rançon des amants*, aux éditions Lucien Souny.
- Christiane Bagouet, bibliothécaire-archiviste de Baignes, publie elle aussi son 3^{ème} roman : *Secret de Garce*, aux éditions Vents salés.
- Jean-Marie Goreau, dans l'attente de la publication imminente de son 3^{ème} roman : *Du sang dans les collines*, aux éditions Le Croît vif, se consacre à la préparation du salon de Chalais qui se tiendra le 20 mars 2011.
- Michel Métreau, le poète de *L'offrande musicale* (éditions Plein chant – Bassac), le romancier d'*Avenue de la Gare* et de *Daisie* (éditions Le croît vif), nous offre ce poème :

Une rose se fane.
Ainsi fut-il de Jane
Qui mon aïeule fut,
Jadis, à Barbedorge.
Hélas, à Dieu ne plut,
Avec le rouge-gorge,
Qu'elle chantât longtemps
À Saint Avit ! Cent ans
Encore à Barbedorge !
Printemps, quand tu viendras,
Du bec de la colombe
Dépose sur sa tombe
La rose et le lilas !

Commémoration

Plus de deux cents épées nues luisaient dans la chambre royale. Le tumulte grandissait. Alertée par le bruit, la reine Marie de Médicis sortit précipitamment de son cabinet. M. de Praslin, capitaine des gardes, se tourna vers elle, effaré :

- Oh ! Madame, nous sommes perdus !

Henri IV, son mari, gisait sur son lit, mort. C'était le 14 mai 1610. Le roi avait été poignardé dans son carrosse, rue de la Ferronnerie, par un illuminé d'Angoumois : Ravailac. Son cadavre venait d'être transporté au Louvre.

La reine reprit vite ses esprits. En compagnie des Concini, aventuriers italiens qui la tenaient sous influence, elle s'installa dans le rôle de régente du royaume de France. La « grosse banquière » mit la main sur les six millions prudemment entassés par Sully dans la tour du Trésor, à la Bastille, et sa manière de les dépenser sans compter, suscita chez les Grands des appétits qui allaient se transformer en troubles.

En ce mois de décembre 2010 s'achève l'année de commémoration du 400^{ème} anniversaire de l'assassinat d'Henri IV. Jacques Baudet, notre Chancelier, mettant ses pas dans ceux des frères Tharaud, charentais d'adoption qui publièrent *La tragédie de Ravailac* en 1913, a analysé les circonstances de cet événement ; il en a tiré une conférence intitulée *François Ravailac, le duc d'Épernon et Henri de Navarre, trois personnages d'une énigme de l'Histoire*, dont la presse s'est fait l'écho, qu'il a prononcée à La Rochelle, à Saint-Amant de Boixe, à Cognac (dans le cadre du GREH présidé par notre collègue Gilles Bernard), et cette semaine à la Société archéologique et historique de la Charente (SAHC) présidée par Florent Gaillard.

La suite au prochain n°. Merci aux contributeurs.